

Le Valais ne veut pas rater l'expansion du VTT

TOURISME Divisé en trois itinéraires de plusieurs étapes chacun, un chemin pour VTT permettra de relier Gletsch à Saint-Gingolph en 2025. Une ambition freinée par la complexité du travail d'autorisation.

PAR ALEXANDRE.BENEY@LENOUVELLISTE.CH

Pour le tourisme valaisan, c'est un tournant à ne pas manquer. Et le temps presse. Une sensation d'urgence traverse les propos du conseiller d'Etat, Christophe Darbellay: «Pour le VTT, le Valais est un terrain de jeu idéal aux panoramas époustouflants. Le marché est en progression avec une augmentation des ventes de 45% entre 2020 et 2021. Je suis convaincu qu'avec ce produit nous pouvons créer l'équivalent des activités de neige sur quasiment trois saisons.»



“Le Haut est exemplaire. Pour le reste, c'est un peu le désert de Gobi. Certaines communes bougent et d'autres se désintéressent du projet.”

CHRISTOPHE DARBELLAY
CONSEILLER D'ETAT



Il est désormais possible de relier en VTT Crans-Montana à Grimentz, en passant par Brigue. FRANCOIS PANCHARD / AROLLE PRODUCTION

Mais le développement et l'homologation d'itinéraires officiels n'avancent pas assez vite selon le ministre qui s'est fixé un délai pour réussir: 2025 et les championnats du monde de VTT organisés dans huit destinations valaisannes. «Cela n'a aucun sens de proposer des petits fours lors d'un événement, si nous n'avons pas le

produit touristique qui va avec», ajoute Christophe Darbellay, devant la presse invitée à la présentation des trois itinéraires régionaux prévus, dont un est déjà homologué.

De Gletsch à Saint-Gingolph par la montagne

L'ambition du canton est de relier Gletsch à Saint-Gingolph,

par la montagne, sur un chemin balisé et sécurisé. «Notre volonté est de rendre ces itinéraires les plus attractifs possible. Les attentes de la clientèle évoluent, elle ne cherche plus forcément l'effort, mais des parcours ludiques qui permettent la déambulation», explique le chef du Service du développement économique, Eric

Bianco. Première phase de cette ambition, le «Valais Alpine Bike» permet de relier Crans-Montana à Grimentz en passant par Brigue, en sept étapes, toutes homologuées aujourd'hui. Deux autres tronçons sont prévus et, à terme, la boucle reliera Anzère à Sion, en passant par le Haut-Valais. Un deuxième itinéraire devrait

parcourir toute la vallée de Conches, à l'horizon 2024. Et l'ouverture d'un troisième, de Sion au lac Léman est espérée pour 2025. Mais pour respecter ce calendrier, il faut franchir le cap des autorisations. «Les parcours non homologués ne figurent pas dans notre catalogue et ne peuvent pas être promus par Suisse Tourisme», explique

Lukas Stadtherr, membre de la direction de SuisseMobile.

Valais romand à la traîne

Le travail d'homologation est du ressort des communes, mais, avec des chemins qui traversent des alpages, des forêts et des cours d'eau, les possibilités d'opposition sont nombreuses. Et pour Christophe Darbellay, ça n'avance pas assez vite, car la démarche dépend de plusieurs services de l'Etat et de près de 70 communes. «On peut faire mieux. Le Haut est exemplaire. Pour le reste, c'est un peu le désert de Gobi. Certaines communes bougent et d'autres se désintéressent du projet», admet le conseiller d'Etat. Il appelle à un «leadership fort et assumé du canton et des organisations touristiques» pour faire avancer le dossier.

Infrastructures dédiées à développer

Et une fois le problème des autorisations réglées, il restera à développer les infrastructures touristiques pour faire du VTT en Valais un produit complet. Transports publics, transports de bagages entre les étapes doivent s'améliorer. Quant aux restaurants et aux hôtels ils doivent adapter leurs horaires et leurs espaces pour recevoir cette nouvelle clientèle, à ce jour, plus de 70 hébergeurs sont labellisés pour recevoir des cyclistes. «La qualité doit suivre, sinon ça ne fonctionne pas», explique Damian Constantin.

3000 signatures pour l'initiative en faveur du vélo

MOBILITÉ Six mois après son lancement, l'initiative valaisanne a récolté près de trois quarts des 4000 signatures nécessaires.

L'initiative valaisanne en faveur du vélo est en bonne voie. Six mois après son lancement, près de trois quarts des 4000 signatures nécessaires ont déjà été récoltées. Pro Vélo Valais, qui chapeaute la récolte, se dit confiante. «Nous approchons les 3000 signatures», a indiqué la semaine passée à Keystone-ATS le secrétaire de l'association Philippe Jansen. «Avec l'été et les différents événements liés au vélo qui sont prévus, nous devrions atteindre le nombre de paraphes requis», complète le président Cédric Montangero.

Sur le terrain, Pro Vélo Valais est épaulée par l'ATE Valais, la fédération cycliste valaisanne et Pro VTT. Et les partis politiques qui se sont, dès le début, positionnés en faveur de l'initiative commencent aussi à mettre à disposition leurs ressources, ajoute Cédric Montangero,

«Trop dangereux»

Les partisans de ce projet estiment que prendre son vélo pour penduler en Valais reste encore trop dangereux, notamment en raison d'une «infrastructure très lacunaire». Ils demandent au Conseil d'Etat de

rédigier une loi cantonale sur la mobilité cyclable quotidienne afin de mieux intégrer les deux-roues avec ou sans assistance électrique. Selon le comité d'initiative, le potentiel de développement est «considérable»: 71% des Valaisans vivent à moins de 2 km d'une gare et près de la moitié des déplacements effectués en voiture représentent moins de 5 km. Par ailleurs, 42% des jeunes de moins de 25 ans n'ont pas de permis de conduire. «La plupart des gens que l'on approche finissent par signer le texte», relève le président de



Jusqu'à fin novembre pour récolter 4000 signatures. KEYSTONE

Pro Vélo Valais. «Ceux qui refusent craignent qu'on n'empiète sur l'infrastructure routière pour augmenter la sécurité des vélos, mais ce n'est pas l'objec-

tif.» Il ne s'agit pas d'opposer cyclistes et automobilistes mais bien de mieux intégrer les premiers au réseau de mobilité actuel. Composé de Pro Vélo, ATE Valais, la fédération cycliste valaisanne, Pro VTT ainsi que des élus cantonaux et fédéraux issus des rangs des Verts, du PS, du PDC et du PLR, le comité d'initiative a jusqu'à fin novembre pour récolter 4000 signatures. Les Suisses ont accepté en septembre 2018 par 73,6% des voix d'inscrire le vélo dans la Constitution fédérale. Une loi fédérale sur les voies cyclables est actuellement en préparation au Parlement. Le canton de Vaud a annoncé en novembre dernier une stratégie pour se donner les moyens, d'ici à 2035, de rejoindre le canton de Berne, «où 10% des déplacements se font déjà à vélo» et celui de Neuchâtel s'est doté d'un plan directeur cantonal de mobilité cyclable. **ATS**

LES DIABLERETS

IL PERD LA VIE COINCÉ SOUS SON TRACTEUR À GAZON

Lundi matin, un homme a perdu la vie après que son tracteur à gazon s'est renversé dans un talus aux Diablerets, indique la police cantonale vaudoise dans un communiqué.

Le malheureux, un Suisse de 77 ans domicilié dans la région, est resté coincé sous son véhicule. Il est décédé sur place, malgré la tentative de réanimation pratiquée par les secouristes de la Rega.

Les causes de cet accident ne sont pas encore connues. Une enquête a été ouverte par la procureure de service.

JYG